

Description de la Louisiane par le Père Hennepin récollet (1688)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1819-01-03

Date (calendrier grégorien)3 janv 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_194

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 9. Janv. 1719.



Je vous prie une description de la rivière, par les
 hommes recueillis, imprimée en 1688. on y trouve le récit
 de la descente du Mississippi, par M. De La Salle - cette relation
 de sa vie, et de sa fin intérieure -
 Robert Cavalier De La Salle, parti de Québec, qu'on pourroit atteindre
 la mer, par les rivières, et le Mexique, en y arrivant, et cela sur
 dans l'île de Mont Réal, dans le lieu appelé l'achine
 qu'on remarque, dans la langue des Illinois *macha* = grand =
macha = magot = magnus = une
 M. De La Salle, s'associa avec Jean Mill. et Des. Salgues, en
 1682. en bord de la Frontenac. - le lac Frontenac, de l'Ontario,
 qui veut dire beau lac. - on venoit de bâtir plusieurs forts
 contre les Iroquois -
 M. De La Salle, obtint en s'engageant à l'achine et à St. François
 en 1674. le Commandement de la Frontenac. - excellent C. de la
 Frontenac, Commandant en la guerre, y étoit adoré, et respecté.
 Il s'attachoit à quelquefois les chefs des Iroquois, les agitateurs
 des enfans, et les Français les nocent, les encourageant, et continuant
 leur commerce, et a accueilli les missionnaires -
 les recoltes s'établirent auprès de M. De La S. - ils s'entendirent
 avec les Iroquois, montrèrent à leurs enfans Français, et enseignèrent
 qu'il se vivoit entre eux, et s'apprivoisèrent leurs langues respectives.
 la vie d'une seule langue. Des recoltes, plaisir en s'amusant
 on ne peut pas attendre que les vrais mill. et on s'été comme
 des gens communs, et toujours des interprètes protecteurs, sans
 les nauvages, et les Français. -
 les lacs sont Jean Jonec, et très navigables. - le lac de Niagara, de
 400. pieds, et d'un grand volume de l'eau. -
 le bon port de l'île de la Nouvelle France, et les autres passages, et l'importance
 de la descente. -

le leur hommage par parties d'une ambassade d'Indes et d'Espagne.
Furent à un village d'Indes; il fallut d'abord dans les bois de
maïs quelle, en de quelques gibiers à? Nullement le ramener
en l'endroit, ils étoient contents de peaux de bêtes, avoient
la colonne, à la bouche, ce étoient gens comme des peaux
d'Indes.

On leur parle, ce à chaque chose ils pleuraient avec
brachette à terre, ce les rebriens, quand ils regardent la
mer noire, étoit très bien. Les pics de l'Inde qu'ils s'en font
en le regardant ensemble par trois exclamations, ne s'en
entendent leur véritable signification. - Effort. - Ils
sont indifférents, jettent comme des gens blessés -
on construisit sur les pentes mêmes, une petite navigation
appelée le gibier. - on le benie - on fit briser les ingénieurs
- cette joyeuse solennité. - l'après de ce ouvrage, ils

visions après les Français étoient d'abord. - l'après de ce ouvrage, ils
pendant ce temps là, les environs de M. de la. - l'après de ce ouvrage, ils
faisoient vendre les meubles, pour quelques Indes misérables.
C'est en 1679. - dans une tourmente, M. de la. - l'après de ce ouvrage, ils
expédition sous la protection de l'antoin de la. - l'après de ce ouvrage, ils
la. - l'après de ce ouvrage, ils
le plus fâché étoit des Français mis garni les Français
qui avoient servi la Hollande, ce avoient M. de la.
les villages des Français, par les Indes, étoient
entourés de gabillards. - les Français avoient des gabillards.

La colonne de pain, ornée de plumes de chevre de l'Inde
de l'Inde par une nation avec des chants, ce des dans, établis
laque, avec toutes les nations effrayées de celle-ci. -
la petite par quelques fois terrible, d'après cette navigation.

Les Français étoient les récoltes, qu'ils appelloient robes, gibiers,
on peut voir - qui rebriens jettent par une, ce cette nation d'Indes

vous présente. — Les ontouagamis voudraient parler avec vous
une des robes grises et d'étoffe que les illinois attendaient
les français pour les malades. — Un d'eux se présente
proprement qu'ils avaient brulé, leur avoir de la poudre
avoir un habit de la guerre que les illinois leur avaient
fait. — M. Delac. crut devoir leur en faire
un peu.

On trouve dans les contrées, des troupeaux de bœufs
laines, et sauvages. — La Chasse se fait en commun,
on met alors toutes ses armes. — Les femmes pêchent le poisson
et en font des bœufs. — La peau passée avec la sucrée de la Corolle
de la viande, est faite en bouillottes, et garnie de porc
épic, blanc, et rouge. — On se sert de robes de la couleur
de la peau dans les danses, et de pièces de castagnettes, et on se
grelote, avec des ongles de veau.

Les voyageurs trouvèrent un village illinois de la Co. Cabanac,
les missionnaires dans les débarquements, alors on ne donna rien
enfer, et les combloient de carottes. — bientôt la confiance se fit
les miss. et leur dirent à tous dans l'occasion qu'ils ne venaient
pas chercher des peaux de castor, mais leur donnaient la Compagnie
d'arrêter de la vie; qu'ils avaient quitté leur pays, au delà
du grand lac, pour être de leurs grands amis, et devenus
avec eux. — on leur donna du tabac, et on leur donna
de l'huile d'ours. — on leur donna les premiers morceaux dans
la bouche. — M. Delac. leur faisait des présents. — ils appelaient
le Roi de G. Cap. ne au delà du G. lac. —

on intrigua parmi tous ces pauvres sauvages, pour nuire à
M. Delac. et aux français, mais c'étaient d'autres français, après l'histoire
après d'autres sauvages.

Il faut toujours parler gravement aux sauvages, et ne jamais
les interrompre. —

plusieurs Sauvages Controveniens le liore de bruyere qui
 recitait le pere. Comme un esprit; ils craignoient le liore, et le
 Destructeur. Le pere se mit a chanter les litanies sur le liore.
 Mercurius que le liore estoit un esprit qui lui apprenoit
 a chanter pour les Destructeurs - ils avoient tous la multitude
 de l'attribution de l'esprit, et appelloient un talisman, le talisman qui est de
 l'esprit. -
 Mais que le talisman des Sauvages pour les talismans qui ils trouvoient
 mesme par celui des Chinois, pour les talismans de leurs talismans
 les Sauvages pleurent comme en larmes, et cela pour
 l'innocence d'un couple qui s'aditent. -
 le pere, et les deux canotiers, qui s'avoient en larmes, et
 tout a coup, tout leur bruit, et furent faits Melancholiques, et
 tristes, qui avoient perdu des enfans a la guerre -
 les deux femmes portans au Canada. Il avoit été en larmes de
 400. lieues, et m. de la belle, reprenant son entourage, elle
 en 1682. jusqu'à l'embouchure du g. fleuve.
 la terre appelle la Louisiane, le paradis de la merige.
 Il dit que les Sauvages de ce pays, ignorent leur origine. - qu'on
 s'immagine selon eux. Descendus du ciel, par une barbe de Dieu tortue. -
 que les amoncellements produisirent l'amerique, autour d'elle - un esprit
 du ciel, la terre mere de deux jumelles, qui se broncherent - l'un
 se monta au ciel, et fit de grandes larmes - l'esprit fit une fille, et la
 premiere femme. - elle donna mere d'un g. peuple. - et plusieurs croyans
 dans l'ongle, et plusieurs les traits avec des talismans - le talisman
 dans l'ongle, dans les maladies, et l'ensemble a celui des talismans.
 en tartarie, en laponie, dans le nord.
 Il nous y a une femme, et la question d'origine - quelques
 mariages se firent dans l'antiquite, dans une plus solide antienne
 un homme de l'ongle, la f. rigour - nisse. - l'homme dit que - il
 a l'air de - il dit de l'ongle, couché - l'homme aime beaucoup
 les femmes - dans la Louisiane, il y a de l'ongle - dans l'ongle de l'ongle
 l'ongle, et est en larmes; ils aiment les femmes - dans l'ongle, ils parlent
 dans l'ongle - ils ne s'agissent pas de leurs talismans.

Les talismans des Sauvages pour les talismans qui ils trouvoient mesme par celui des Chinois, pour les talismans de leurs talismans